

Caen

Handicap à l'école : les 57 pistes pour l'inclusion des élèves présentées à Hérouville

panorapresse



Laurence Dumont, députée PS du Calvados, et Sébastien Jumel, député PCF de Seine-Maritime et rapporteur de la commission d'enquête sur l'inclusion scolaire des élèves handicapés. - Crédit: Ouest-France

Sébastien Jumel, député communiste rapporteur de la commission d'enquête sur l'inclusion scolaire des élèves handicapés, est venu à Hérouville présenter le rapport et échanger avec les parents d'élèves, professeurs, accompagnants d'élèves handicapés... Une visite de terrain qui a permis de confirmer qu'en la matière « il y a encore du pain sur la planche ».

De quel rapport parle-t-on ?

Le 18 juillet, le groupe communiste à l'Assemblée nationale dévoilait le rapport issu des travaux de la commission d'enquête (chaque groupe politique a droit à une commission d'enquête par an) [sur l'inclusion scolaire des élèves handicapés de la maternelle à l'université](#). « Elle a été déclenchée à la faveur de la rentrée scolaire 2018 parce que, chez moi, un grand nombre de familles exprimaient leur désarroi, retrace Sébastien Jumel, député PCF de Seine-Maritime et rapporteur de la commission. On s'est vite rendu compte que cette situation était nationale. »

150 personnes interrogées

« **Nous avons établi un diagnostic en interrogeant, pendant six mois, 150 personnes**, rappelle Sébastien Jumel. **L'objectif, c'est de lancer un acte II de la loi de 2005 (dite loi Handicap) et ainsi passer de « on va le faire » à « on le fait ».** »

Résultat, un rapport de 483 pages et 57 propositions, votées à l'unanimité par la commission, « **ce qui n'est pas si courant que ça** », souligne Laurence Dumont, députée PS du Calvados. Le rapport a été remis le 8 octobre à Jean-Michel Blanquer, ministre de l'Éducation nationale, et Sophie Cluzel, secrétaire d'État chargée des personnes handicapées.

Que dit le rapport ?

Beaucoup de choses. Parmi les 57 propositions : augmenter le nombre de créations d'Ulis (Unités localisées pour l'inclusion scolaire) notamment au lycée, mieux prendre en compte la situation et l'expertise des aidants familiaux, reconnaître la langue des signes comme une langue à part entière, développer les formations à destination des équipes éducatives et autres acteurs de l'inclusion, renforcer les moyens de la médecine scolaire et universitaire, structurer la formation et [améliorer la reconnaissance du métier d'AESH](#) (Accompagnants d'élèves en situation de handicap) « **toujours trop précaire** » ...

Une présentation à Hérouville

Sébastien Jumel a répondu à l'invitation de Laurence Dumont, qui a elle-même planché sur le sujet à l'Assemblée, et est venu présenter le rapport à des parents d'élèves, professeurs, AESH... à Hérouville-Saint-Clair. « **Cette visite de terrain permet de conforter le diagnostic, et de mesurer qu'il y a encore du pain sur la planche pour que l'inclusion soit une réalité.** »

Qu'en pensent les acteurs ?

« **Ça permet d'ouvrir et d'alimenter un débat dans lequel j'ai le sentiment de ne pas avoir été associé jusque-là** », souligne Laurent Brard, parent d'élève. « **Le quotidien d'une AESH est pire cette année que l'année dernière**, insiste Ludivine Perchoc, AESH à Fleury-sur-Orne depuis cinq ans et membre du Collectif AESH 14. **Ce rapport, cet échange nous permettent de recevoir du soutien et d'avoir de la visibilité, auprès des élus mais aussi auprès des professeurs et des parents. Là, l'idée, c'est qu'ensemble on sera plus fort.** »

Élodie DARDENNE.